

Face à un secteur en proie à de fortes turbulences conjoncturelles et structurelles, Maurice Chalayer, fondateur de l'Observatoire du métier de la scierie, se projette dans l'avenir. Le 17 avril dernier, il a partagé ses visions prospectives et stratégiques avec des professionnels du secteur en organisant une conférence-débat intitulée « la scierie du futur », rencontre hébergée au siège de Condat lubrifiants, à Chasse-sur-Rhône.

**UN HOMME,
UN MÉTIER,
UNE PASSION**

Avant commencé à scier très jeune dans l'entreprise de son père au cœur du massif du Pilat, Maurice Chalayer est formateur depuis plus de 30 ans à la Maison Familiale Rurale de Lamuresur-Azergues, dans le Rhône. Hyperactif et passionné, il est également l'auteur de plusieurs romans qui trouvent pour cadre le monde de la forêt, de la scierie et de la paysannerie. Son dernier ouvrage, « La ferme des silences », met en scène un jeune homme en conflit permanent avec son père, opposé à tout progrès technologique dans l'exploitation familiale. Un destin qui va basculer en 1959 avec sa mobilisation pour prendre part aux « événements » d'Algérie...

Toujours animé par le même esprit de transmission des savoir-faire, Maurice Chalayer exerce en parallèle une activité de chercheur indépendant et a publié à ce titre plusieurs études socio-économiques



Quel avenir pour la scierie française ?

sur le monde de la scierie française. En 2003, prenant conscience des évolutions qui bouleversent le secteur, il crée l'Observatoire du métier de la scierie. Une structure informelle qui s'efforce d'apporter des réponses aux préoccupations de la profession remontées par le Club des Scieurs Développeurs, autre réseau animé par Maurice Chalayer, et qui rassemble scieurs, entrepreneurs forestiers, et gens du négoce. Suivi dans sa démarche par de nombreux fidèles, notre spécialiste résume la vocation de l'Observatoire : « On n'est pas là pour pleurer, scieurs et équipementiers doivent avancer ensemble ! »

**OPTIMISATION
DES OUTILS,
DES PROCESS,
ET DE LA MATIÈRE**

De 15.000 scieries présentes dans les années 60 sur le territoire national, on n'en recense moins de 1.700 en 2013 pour une production d'environ 10 millions de m³ de bois scié. Selon Maurice Chalayer, les travaux de l'Observatoire ont permis de prendre en compte le fait que la scierie française est un maillage entre petites, moyennes, et grosses unités de production. Plus précisément, le chercheur dégage trois catégories d'entreprises : 1.173 scieries artisanales, ou de service produisant chacune jusqu'à 2.000 m³/an, pour un total en 2013 de

619.231 m³ ; 279 scieries semi-industrielles, de 2.000 à 6.000 m³/an, représentant 1.384.379 m³ ; 210 scieries industrielles, au-delà de 6.000 m³/an totalisent, elles, 6.487.005 m³. Les scieries produisant palettes et emballages consomment 3 millions de m³, et font l'objet d'une catégorie à part. La « scierie du futur », celle qu'entrevoit Maurice Chalayer, ne relève pas de la science-fiction, mais concerne un avenir relativement proche, à l'horizon 2020. Son premier challenge sera celui de la productivité, la compétition se jouant désormais au niveau mondial. Un défi qui concerne aussi bien les scieurs que les équipementiers. En effet, il faudra en passer par une amélioration des outils, qui devra conduire à une augmentation des durées de coupe, et viser des qualités de surfaces parfaites, ce qui pourrait permettre de supprimer le rabotage. Les process devront également évoluer avec un regroupement des machines visant à diminuer les temps de transfert du bois, et des porte-outils. Des déplacements dont la vitesse devra également augmenter. Enfin, l'emploi de la matière, de plus en plus coûteuse, doit être repensé. Maurice Chalayer estime qu'il est possible d'améliorer le rendement matière, et est certain que les nouvelles technologies seront de la partie : lecture en trois dimensions, scannage aux rayons X pour détecter les défauts internes du bois, etc.

**AMÉLIORER
LA PRODUCTIVITÉ
ET LA VALORISATION**

Mais l'amélioration de la productivité devra aussi passer par une réorganisation du travail, de l'ergonomie des postes, et de la sécurité des salariés. Comme cela existe sur les lignes canter, dans les scieries industrielles, il voit se développer le concept à un seul opérateur dans les structures traditionnelles, employant scies à ruban et circulaires. A ce propos, il conseille aux équipementiers de simplifier les commandes : « l'opérateur n'a pas besoin de savoir tout ce qu'il se passe dans la machine », précise-t-il, « il faut se méfier de la sur sophistication des systèmes. » Il voit d'ailleurs, avec la généralisation du travail en cabine, et l'automatisation des transferts de matière, l'opérateur se transformer progressivement en superviseur qui n'interviendrait plus qu'en cas d'anomalie. Mais ce n'est pas tout, outre la hausse de productivité, l'avenir commande aussi à une augmentation des plus-values. Sur le produit principal, en généralisant le séchage dans les petites et moyennes unités, et en systématisant l'usinage et le collage dans les scieries industrielles. Mais aussi sur les produits connexes, sciures, écorces, et dosses, qui trouvent désormais des débouchés dans le bois-énergie. Les outils informatiques, doivent désormais permettre le partage de l'information :

de l'opérateur, pour paramétrer et suivre la production, au chef d'entreprise qui s'appuie sur les tableaux de bord pour décider, en passant par la logistique qui suit les flux grâce à des marqueurs électroniques, sans oublier les services comptables.

Enfin, concernant l'entretien des parcs de machines, la scierie du futur de Maurice Chalayer pratique la « maintenance prédictive. » De multiples capteurs électroniques détectent en temps réel tout début d'anomalie, sous forme de baisse de régime par exemple. Cela permet d'anticiper la plupart des pannes. Pour faciliter le suivi quotidien, il appelle les constructeurs à généraliser les systèmes de graissage automatiques et à intervenir le plus en amont possible, en télémaintenance.

LE CONTEXTE GÉNÉRAL RESTE COMPLIQUÉ

Alertant sur le « danger de mort » qui menace la profession, Maurice Chalayer tente de rester optimiste. Il veut croire en cette scierie du futur. Mais, réaliste, il sait que ces mutations dans la profession, ne se feront pas sans casse. Le mouvement de concentration devrait se poursuivre, et l'Observatoire prévoit qu'en 2020 ne subsisteront que moins de 1.000 scieries, et 7.000 emplois, avec une productivité qui aura doublée, pour atteindre un volume de sciages de 11 millions de m³. Il ne voit pas pour autant toutes les petites structures disparaître, leur prédisant un avenir certain dans le sur-mesure à la pièce, et le conseil. Cependant, il faut bien avouer que le chemin semble semé d'embûches. Le



Maurice Chalayer :
« La scierie française doit reprendre des parts de marché au bois d'importation »

contexte économique général de la filière bois reste compliqué. Le marché de la construction est, lui, quasiment à l'arrêt par rapport à ce que l'on en attendait. Si l'on rajoute à cela des problèmes liés à l'environnement de plus en plus prégnant, Maurice Chalayer citant le fauchage volontaire de plusieurs ha de Douglas dans le Morvan survenu récemment, on comprend mieux la

nécessité de ses évolutions qu'il appelle de ces vœux. Difficile en effet, sans cela, d'imaginer pouvoir développer les débouchés et reprendre des parts de marché au bois d'importation.

V.N.■

LA SCIERIE DU FUTUR

| Type de scierie | Stratégie | Organisation productive |
|-------------------------------------|--|---|
| Scierie artisanale dite de services | Travail sur-mesure à la pièce Vitrine : mise en avant du matériau bois Conseils aux particuliers et professionnels Travail sur-mesure au lot | Système de production souple, réactif, performant et bien équipé en sciage et manutention Système concentré très performant |
| Scierie semi-industrielle | Regroupement pour travail en réseau Création d'identifiant (marque) Partage de matériel | Valorisation d'un produit spécifique à partir d'une essence phare |
| Scierie Industrielle | Production massifiée et standardisée Valorisation des sciages et des connexes | Système intégrant production de sciages (canter-ruban), valorisation de produits (contrecollé, BMR, CLT...) et vente (négoce, industriels...) |
| Scierie palette | Approvisionner la fabrication de palettes Être autosuffisant Assurer souplesse, réactivité et polyvalence à la chaîne de production de fabrication de palettes | Ligne petit bois (canter) Ligne gros bois (ruban) |

Source : Observatoire du métier de la scierie

ATTENTION ÇA ENVOIE !

- > Rendement élevé
- > Confort : réglage de la longueur de coupe sans outils ni démontage
- > Sécurité : aucun accès direct à la lame

QUATRO MAT
SCIE CIRCULAIRE À TAMBOUR



SOL MAT
SCIE CIRCULAIRE À CHEVALET INCLINÉ



VENEZ LES DÉCOUVRIR SUR NOTRE STAND !

26 & 27 AOÛT 2015
salon aux champs
solistes & solitaires
TONTENAY & AUBREAY-SUR-VEINE
172 - SARTROU Puy-de-la-Lande

AMR

PUISSANCE & PERFORMANCES

www.a-m-r.fr

